Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 111

Artikel: Identités sexuelles : "Définis-toi toi-même!"
Autor: Siegrist, Romy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906079

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Identités sexuelles : « Définis-toi toi-même ! »

« J'ai toujours trouvé mon petit-fils un peu spécial. Il m'a dit récemment être « queer ». Qu'est-ce que cela signifie ? »

BERNARD, 80 ANS

ROMY SIEGRIST
Psychologue FSP, sexologue — Centre SexopraxiS

Le «queer», mais quèsaco? Ce terme vient de l'anglais, et sa traduction littérale est bizarre, étrange ou peu commune. Ce qui correspond peut-être à votre sentiment la première fois que vous l'avez entendu ou lu ! Il peut définir toute pratique ou une personne dont l'orientation sexuelle ou l'identité va à l'encontre des normes sociales. Chez nous, la norme en matière d'intimité est hétéronormative et très ancrée dans une vision binaire tant des genres (masculin *vs* féminin) que des orientations sexuelles (hétéro *vs* homo), alors que la réalité des vécus est souvent bien plus complexe, bien plus nuancée. En soi, le terme «queer» regroupe toutes les minorités, y compris les personnes des communautés LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou transsexuelles). Mais ce terme va bien au-delà, surtout quand quelqu'un s'autodétermine ainsi : il prend alors une portée politique subversive, visant à décadrer le regard et la pensée.

« UNE FILLE AU MASCULIN, UN GARÇON AU FÉMININ »

Le genre désigne les représentations sociales que l'on se fait en fonction du sexe d'une personne. Comme le disait Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devient. » Le genre s'acquiert, se vit et se montre notamment à travers nos comportements. Plutôt que de le penser comme binaire, il faudrait le voir comme un double continuum : chacun-e d'entre nous est plus ou moins masculin-e et plus ou moins féminin-e. Cependant, on pourrait aussi s'en ficher et se dire qu'on «est», tout simplement. Dès lors, des personnes vont se dire «queer», parce qu'elles refusent toute étiquette ou tentative de définition identitaire en lien avec leur sexe biologique ou leurs pratiques et leurs orientations sexuelles, car cela serait trop restrictif et enfermant pour elles. Par ailleurs, la plupart des définitions connues pour ce qui touche à l'intimité se font en regard de la norme, la reprenant ou y faisant référence dans leur forme sémantique même. Homo se situe par rapport à hétéro, le masculin par rapport au féminin, etc. En gros : on n'est pas sorti de l'auberge, même si on est peut-être « sorti du placard » ! Utiliser le mot « queer » permet donc d'imaginer d'autres possibles.

« J'VEUX DU « QUEER »

Théorisé dans les années 90 particulièrement par Judith Butler — mais incarné d'une certaine manière par exemple par David Bowie vingt ans plus tôt —, il continue de se faire connaître et de se populariser. Plus qu'une mode, c'est un courant. Et la rivière devient fleuve. Cela est facilité par la remise en question des rôles de genre, dont notamment les tentatives de redéfinition de la virilité. La force du «queer» est d'amener une certaine fluidité. En fait, ce n'est pas qu'on se pose forcément moins de questions, mais plutôt moins de contraintes : «Qui suis-je, qui ai-je envie d'être, qui serais-je si je ne me forçais pas à agir comme la société imagine qu'un homme ou une femme devrait le faire ?»

sexopraxis.ch

LE DICO SEXO

Hétéronormativité : pensées qui présuposent l'hétérosexualité comme la seule orientation sexuelle possible ou, simplement, comme la plus légitime, naturelle ou valable.